

Discours du Saint-Père

aux « Sentinelles de la Sainte Famille

(11 janvier 2024)

Mesdames, Chères “Sentinelles”, bonjour !

Je vous salue avec joie, *Sentinelles de la Sainte Famille*. (...)

Vous êtes un réseau de prière mariale, fondé il y a 10 ans, ayant pour vocation de présenter à Notre Mère les intentions de l'Église et du monde. J'aime la simplicité et l'humilité de votre mouvement, suscité spontanément dans la prière commune des toutes premières d'entre vous. L'engagement demandé à celle qui voudrait devenir une *sentinelle* est simple, il pourrait même sembler dérisoire : réciter une dizaine du chapelet par jour. C'est peu aux yeux des hommes, mais c'est beaucoup aux yeux de Dieu si cela est accompli avec fidélité dans le temps, avec foi et ferveur, et dans un esprit de communion entre vous. Dieu aime ce qui est petit et sait lui faire porter du fruit.

Le fait que votre mouvement soit composé uniquement de femmes met en lumière votre vocation spécifique et irremplaçable dans l'Église, et à l'image de la Vierge Marie. Non seulement vous priez la Vierge Marie lui demandant d'intercéder, mais vous avez plus encore cette disposition à vous conformer à elle, à sa maternité, à vous unir à sa propre prière d'intercession de mère pour tous les fils de l'Église et pour le monde. Ainsi, quel que soit votre état de vie, avec Marie vous êtes mères. Votre prière et votre engagement de *sentinelle* se trouvent orientés selon le modèle de Marie, avec certaines caractéristiques.

Je pense d'abord au *regard* que vous portez sur les autres et sur les réalités du monde. Qu'il soit toujours comme celui de la Vierge Marie, un regard de mère, patient, compréhensif, compatissant. Et je vous invite à imprégner toute votre vie et toutes vos relations de ce regard, pas seulement lorsque vous vous retrouvez entre *sentinelles*, et dans les moments de prière, mais dans le quotidien de la vie, que ce soit en famille, en paroisse, dans vos milieux professionnels.

Ensuite, nous avons entendu il a peu de temps, dans la Liturgie, que Marie « conservait et méditait les événements dans son cœur ». Vous portez certainement dans votre prière des événements qui peuvent être douloureux, à titre personnel ou bien sûr ou qui vous sont recommandés par d'autres. Vous portez aussi les intentions du monde traversé par tant de conflits, tant de violences et d'indifférence ; et aussi celles de si nombreuses personnes malheureuses, délaissées, rejetées ou en grande difficulté. Tout cela pourrait susciter incompréhension, découragement. Or Marie voyant Jésus souffrir de pauvreté, ne se décourage t'elle pas, ne se plaint pas. Elle garde le silence ; elle conserve dans son cœur et médite (cf Homélie du 1 janvier 2022). « C'est ainsi que font les mères : elles savent surmonter les obstacles et les conflits, elles savent insuffler la paix. Elles réussissent ainsi à transformer les adversité en opportunités de renaissance, en opportunité de croissance » (*Ibid*). Puissiez-vous aider les personnes à découvrir le sens de ce qu'elles vivent, et à toujours garder l'espérance et confiance en l'avenir.

Enfin, la tendresse ! Notre monde ainsi que nos frères et sœurs ont, plus que jamais besoin de tendresse ; or c'est un mot que beaucoup voudraient voir disparaître du dictionnaire (cf. Homélie 1 er janvier 2019). Que notre monde est dur,

parfois aujourd'hui, implacable, sourd et indifférent aux souffrances et aux détresses du prochain. Marie a été tendresse pour Jésus, elle l'est pour l'Église et pour le monde. Telle est certainement aussi la vocation d'une *sentinelle* : incarner, en quelque sorte la tendresse de Marie pour l'Église et pour le monde.

Je vous remercie encore pour votre visite et pour votre dévouement. Je vous souhaite de persévérer courageusement. Que votre développement numérique et géographique, œuvre du Saint-Esprit ne vous fasse pas perdre votre simplicité ni votre petitesse de cœur. Je vous demande de ne pas m'oublier dans votre prière du Rosaire et je vous donne ma Bénédiction.